

2018

CASDAR

Présentation des lauréats de l'appel à projets de développement agricole et rural d'innovation et de partenariat

Sommaire

ACTA, les Instituts techniques agricoles

- AGOR@GRI - Les médias sociaux au service de l'accompagnement des transformations du métier des agriculteurs engagés dans l'agroécologie
- SYNERGIES - Maîtriser les fusarioses dans les systèmes légumiers (melon et ail) selon la diversité des sols. Proposition de leviers agronomiques et écologiques en SYNERGIE avec les potentialités des contextes pédoclimatiques et des systèmes de culture conventionnels et biologiques

Afac-Agroforesteries, Association française arbres champêtres et agroforesteries

- RESP'HAIES - RESilience et Performances des exploitations agricoles liées aux HAIES

BNIC, Bureau national interprofessionnel du Cognac

- DOMECCO - Développement d'Outils de Management Environnemental de la filière Charente Cognac pour accompagner les changements de pratiques vitivinicoles et accroître la responsabilité sociétale des entreprises

CERAQ, Centre de ressources pour l'agriculture de qualité et de montagne

- ADAMOS - Un nouveau regard sur les écosystèmes laitiers et fromagers : adaptation, développement et appropriations des méthodes omiques à des fins d'écologie microbienne

Cerfrance Normandie Maine

- EnGAGED - Gestion des Adventices sans GlyphosatE en semis Direct

Chambre régionale d'agriculture Occitanie

- DOUBLES CULTURES - Opportunités, faisabilité et multiperformances de cultiver trois cultures en deux ans dans le Sud-Ouest de la France

CTIFL, Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes

- DS² - *Drosophila suzukii* : Développer des Stratégies de gestion efficaces, économiquement viables et durables

IDELE, Institut de l'élevage

- FASTOCHE - Le pâturage d'espèces fourragères riches en métabolites secondaires bioactifs chez les petits ruminants : intérêts sanitaires, zootechniques, économiques, environnementaux et sociaux
- VALCABRI - Reconquête de l'engraissement du chevreau à la ferme : amélioration de sa valorisation de l'éleveur jusqu'au consommateur

ITAB, Institut technique de l'agriculture biologique

- MMBio - Micro-fermes Maraîchères Biologiques : Acquisition de références techniques et économiques pour des systèmes de micro-fermes maraîchères diversifiées multiperformants en Agriculture Biologique

ITAVI, Institut technique de l'aviculture

- aDapt - Utiliser mieux et moins les produits de désinfection en filières avicole et piscicole
- PROSPeR - Accompagner la filière foie gras pour orienter les choix futurs : PROposer des Systèmes de Production de prêts-à-gaver Résilients

TRAME, Association nationale de développement agricole et rural

- LABPSE - Expérimenter la mise en place d'un marché des paiements pour services environnementaux (PSE)

Organisme chef de file : ACTA, les Instituts techniques agricoles**AGOR@GRI****Les médias sociaux au service de l'accompagnement des transformations du métier des agriculteurs engagés dans l'agroécologie**

Chef de projet : *Hélène Gross*

Partenaires : *Idele, ITAB, Chambres régionales d'agriculture (Bretagne, Normandie), Chambre d'agriculture de Dordogne, INRA UMR LISIS, Université Bretagne Occidentale, IRSTEA UR TSCF, EPLEFPA du Bourbonnais, Pôle Agriculture Biologique Massif Central*

Partenaires associés : *SupAgro Florac, INRA UMR Agronomie de Grignon*

Site Internet du projet : www.acta.asso.fr

Objectifs

L'agriculteur engagé dans une démarche agro-écologique doit en permanence adapter ses pratiques aux évolutions de son agro-éco-système et entrer dans une démarche d'apprentissage continu. En accordant une place centrale à l'expérience et à l'essai-erreur dans le choix et l'ajustement des pratiques, l'agro-écologie reconfigure le métier des agriculteurs mais également celui des conseillers qui les accompagnent. Les agriculteurs en transition agro-écologique n'attendent plus de leurs conseillers qu'ils leur apportent des solutions toutes faites à des problèmes circonscrits mais qu'ils les aident à faire des choix tactiques et stratégiques adaptés à leur situation et les épaulent dans les processus d'apprentissage continu que cela nécessite. Il n'est plus, ou moins, attendu du conseil technique agricole de transférer des connaissances génériques construites en-dehors de l'exploitation mais de co-construire avec l'agriculteur les solutions dont il a besoin pour agir. Cette co-construction nécessite une hybridation de connaissances scientifiques, techniques et empiriques qui implique rapidité et réactivité dans les échanges entre les différentes parties prenantes. Or, les médias sociaux* et les technologies Internet qui les accompagnent peuvent être un atout majeur pour permettre cette réactivité et cette rapidité des échanges de connaissances et d'informations, à l'heure où les smartphones amènent l'information au champ. Mais, l'usage de ceux-ci dans le cadre de projets agro-écologiques et leur effectivité à accompagner les changements de pratiques ne sont pas si évidents, ni toujours pertinents.

Ainsi, **AGOR@GRI s'intéresse aux médias sociaux utilisés par des agriculteurs engagés dans une transition agro-écologique (ou qui souhaitent s'y engager) pour partager des connaissances et des expériences et accéder à des formes de conseil technique « agro-écologique ». L'enjeu du projet est d'optimiser l'usage de ces outils pour les mettre à disposition de la promotion et du déploiement de l'agro-écologie.** Les médias sociaux sont appréhendés selon trois dimensions :

- Supports techniques : quels types de supports sont les plus adaptés selon les usages et les besoins ? Comment la recherche et la délivrance du conseil peuvent évoluer en tenant compte des possibilités offertes par les nouvelles technologies (ex : smartphone) ?
- Contenus véhiculés et statut des connaissances produites : les connaissances diffusées au travers de ces outils sont-elles jugées suffisamment « fiables » par l'agriculteur pour le pousser au changement de pratiques et orienter ses choix ? Comment éviter la propagation d'informations inexploitable, polémiques ou imprécises voire contradictoires ? Quelle modération ?
- Organisation des acteurs : quelle place et quels rôles pour le conseiller agricole ? Comment s'articule l'offre de services de conseil technique agricole classique avec l'offre fournie via les médias sociaux ? Comment

* Plateformes digitales accessibles par Internet (web et applications) qui permettent à leurs membres d'établir ou d'intégrer des réseaux d'amis ou de connaissances professionnelles et de participer à la vie de ces réseaux. Ils peuvent prendre différentes formes (réseaux sociaux, forums, blogs, wikis, etc.)

s'articulent les collectifs « physiques » (GIEE, groupes Ecophyto 30 000, GO PEI, etc.) avec les communautés structurées autour de médias sociaux ?

Résultats et valorisation attendus

A partir d'un état des lieux actualisé des médias sociaux utilisés dans la transition agro-écologique mais également dans d'autres domaines et de la caractérisation de ces médias et de leurs usages, d'une identification des besoins des agriculteurs et des conseillers intéressés par une démarche agro-écologique pouvant être satisfaits via l'usage d'un média social, d'une analyse d'expériences concrètes d'usages de médias sociaux dans des démarches agro-écologiques et de l'accompagnement (par les partenaires du projet et par un comité d'experts constitué dans le cadre d'AGOR@GRI) de structures dans l'élaboration de services utilisant les médias sociaux dans le conseil pour la transition agro-écologique, AGOR@GRI produira :

- **un guide pratique à destination des agriculteurs, conseillers et enseignants** qui utilisent ou souhaitent utiliser les médias sociaux dans le cadre d'un projet agro-écologique pour leur fournir des **éléments-clés pour optimiser les usages qu'ils peuvent faire des médias sociaux** : Comment les utiliser ? Lesquels utiliser en fonction des besoins ? Quelles sont les précautions à prendre ?
- **un guide méthodologique à destination des structures qui développent et diffusent des services de conseil agro-écologique structurés autour d'un média social** reprenant les éléments clés à intégrer lors de la définition des cahiers des charges pour garantir la production d'offres adaptées aux cibles et aux utilisations visées (besoins, opportunités, contraintes) ;
- **les modalités d'adaptation de médias sociaux identifiés et analysés dans le projet à des situations de formation et des supports pédagogiques** pour aider les établissements de formation initiale ou continue à intégrer l'utilisation des médias sociaux à des fins de conseil visant les pratiques agricoles dans leurs cursus d'apprentissage et ainsi mieux préparer les futurs professionnels à leur emploi.

Le projet prévoit également d'identifier les besoins d'agriculteurs en transition agro-écologique ou qui envisagent de s'y engager auxquels les offres et les usages actuels de médias sociaux ne répondent pas. Des ateliers de conception innovante seront alors organisés pour **imaginer des offres de services de conseil à développer pour apporter une réelle plus-value à ces agriculteurs.**

Les résultats attendus sont :

- les conditions, les facteurs-clés et les précautions à prendre pour que l'usage de ces outils se traduise effectivement par des changements de pratiques et de la co-construction de connaissances sur les processus et le fonctionnement de systèmes agro-écologiques ;
- l'identification et la formalisation des besoins des agriculteurs « agro-écologiques » déjà satisfaits et de ceux à satisfaire ;
- l'identification des angles morts en termes de supports, contenus et organisation des parties prenantes ;
- l'identification de pistes nouvelles à développer pour proposer des services de conseil agro-écologique répondant à des besoins identifiés et non satisfaits ;
- la formalisation d'une démarche de conduite d'un projet de développement d'un nouveau service de ce type de façon à ce qu'il soutienne effectivement les agriculteurs ou les conseillers dans une transition agro-écologique ;
- l'accompagnement de structures dans la conduite d'une démarche d'amélioration d'un service existant.

Montant total du projet : 907 139 €

Subvention CASDAR : 491 237 €

Organisme chef de file : ACTA, les Instituts techniques agricoles**SYNERGIES****Maîtriser les fusarioses dans les systèmes légumiers (melon et ail)
selon la diversité des sols.****Proposition de leviers agronomiques et écologiques en SYNERGIE
avec les potentialités des contextes pédoclimatiques et des systèmes
de culture conventionnels et biologiques****Chef de projet :** Francesca DEGAN**Partenaires :** CTIFL, ITAB, INRA (UMR AgroEcologie et UR Pathologie végétale), CNRS (UMR Ecologie microbienne), Chambres d'agriculture (Tarn, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Drôme, Nord-Pas de Calais), EPLEFPA Montauban, CFPPA de Die, CEFEL, SERAIL, ACPEL, SudExpé, Antenne FiBL France**Site Internet du projet :** www.picleg.fr**Objectifs**

L'objectif général du projet consiste à gérer les maladies telluriques provoquées par *Fusarium spp.* en cultures légumières en mobilisant les principaux leviers agroécologiques, en fonction du contexte pédoclimatique et des systèmes de culture. Les deux cultures étudiées sont l'ail et le melon, respectivement concernées par les pourritures ou dépérissements racinaires (ail) et les trachéomycoses (melon).

La réalisation de cet objectif général reposera sur les objectifs spécifiques suivants :

- la caractérisation de l'**état sanitaire** des sols par rapport aux fusarioses d'origine tellurique en cultures légumières. Une cartographie permettra de dresser un premier bilan des pratiques culturales, des moyens de protection mis en œuvre et de leur efficacité ainsi que des systèmes et des zones les plus touchés ;
- la compréhension des **liens entre la réceptivité des sols aux fusarioses d'origine tellurique et le milieu**. La contribution du milieu se décline en facteurs naturels (propres au contexte pédoclimatique des parcelles) ainsi qu'en facteurs partiellement contrôlables par l'agriculteur (propriétés physico-chimiques des sols telles que le pH, l'état structural du sol, l'état nutritionnel et l'équilibre nutritif) ;
- la maîtrise de l'**efficacité des leviers agroécologiques**, notamment grâce à la compréhension **des interactions sol-plante-microorganismes** à l'échelle de la rhizosphère ainsi qu'à l'étude de l'impact des itinéraires techniques sur ces interactions ;
- la mise à disposition d'outils opérationnels de gestion des maladies, permettant la préconisation et la diffusion de **leviers agroécologiques** adaptés selon les contextes pédoclimatiques, les systèmes de culture et les itinéraires techniques.

Résultats et valorisation attendus

Les principaux résultats attendus sont :

- une meilleure connaissance des relations entre les variables environnementales, les pratiques agricoles et écologiques et le développement des maladies telluriques provoquées par les fusarioses. Cette connaissance aboutira à la cartographie croisant l'aléa pédoclimatique et la sensibilité des cultures et produira des estimations sur la vulnérabilité des bassins de production ;
- une meilleure connaissance et optimisation des leviers agroécologiques, dont le compostage ;
- sur le long terme, le contrôle des maladies telluriques pour permettre le maintien des filières melon et ail dans les bassins de production.

La valorisation technique des résultats du projet sera réalisée via la rédaction de différents documents :

- des fiches de synthèse sur le portail EcophytoPIC ;
- un article de synthèse sur le lien entre le développement des maladies telluriques et les contextes pédoclimatiques ;
- un guide organisé en fiches-pratiques présentant les leviers agronomiques et agroécologiques pour le contrôle des maladies telluriques adapté aux contextes pédoclimatiques, technico-économiques et aux systèmes de culture des exploitations.

La valorisation pédagogique se fera grâce à des actions de transfert et de formation continue et initiale des enseignants et des techniciens sur les leviers agroécologiques. Afin de faciliter l'appropriation de ce type d'outils, différents supports de vulgarisation technique et scientifique seront produits : fiches techniques, ressources multimédias, articles, formations et journées techniques.

Montant total du projet : 893 647 €

Subvention CASDAR : 498 778 €

Organisme chef de file : Afac-Agroforesteries, Association française arbres champêtres et agroforesteries

RESP'HAIES

RESilience et Performances des exploitations agricoles liées aux HAIES

Chef de projet : Baptiste Sanson

Partenaires : Association Sciences citoyennes, CEZ - Bergerie nationale de Rambouillet, EPLEFPA de Melle, Chambre régionale d'agriculture de Normandie, SOLAGRO, AGROOF, SCIC Bois Bocage Energie, UMR CNRS 6554 laboratoire GEOPHEN LETG, UMS CNRS 3486 - Maison de la Recherche en Sciences Humaines, INRA de Rennes (UMR BAGAP et UMR SAS)

Site Internet du projet : www.afac-agroforesteries.fr

Objectifs

L'enjeu du projet RESP'HAIES est de promouvoir l'implantation, la gestion et la valorisation multifonctionnelle des haies au sein des exploitations et des territoires locaux pour qu'elles contribuent à la résilience des exploitations agricoles et à leurs performances économiques, environnementales et socio-territoriales.

Afin de favoriser l'intégration des haies dans les systèmes de production pour leur durabilité, RESP'HAIES vise à produire de nouvelles ressources pour équiper les professionnels qui agissent, conseillent et forment les (futurs) agriculteurs et gestionnaires territoriaux sur la thématique des haies. Dans une logique de complémentarité avec les actions du Plan de développement de l'agroforesterie, du RMT AgroforesterieS et du Réseau rural agroforestier français, le projet RESP'HAIES a pour objectifs opérationnels de :

- caractériser les haies en tant que ressources territoriales en élaborant un référentiel national de productivité et de cubage des haies et en étudiant les déterminants sociotechniques de l'évolution de la ressource ;
- évaluer les dynamiques des services écosystémiques des haies et leurs effets sur les performances technico-économiques des exploitations agricoles ;
- fournir des arguments techniques aux conseillers et aux formateurs pour aider les agriculteurs dans leurs décisions ;
- élaborer des outils pour favoriser l'engagement des agriculteurs et des gestionnaires locaux dans une gestion multifonctionnelle des haies ;
- développer le travail en réseau afin de mutualiser des démarches techniques et pédagogiques pour favoriser les innovations.

Résultats et valorisation attendus

Le projet RESP'HAIES permettra de recueillir et mutualiser l'expertise de terrain sur la haie, de la synthétiser et de compléter ces connaissances (savoir-faire, outils et méthodes) par la recherche et développement pour produire des ressources et des outils génériques qui équiperont les formateurs, les conseillers agroforestiers et les techniciens dans leurs démarches d'accompagnement et de formation des agriculteurs ou des futurs agriculteurs sur la thématique de la haie. En faisant monter en compétences le réseau des conseillers et des formateurs sur cette thématique, la diffusion des résultats de RESP'HAIES permettra de faire émerger des dynamiques territoriales dans des secteurs géographiques où la haie ne fait pas l'objet d'une gestion multifonctionnelle.

RESP'HAIES produira les résultats suivants :

- un guide méthodologique de cubage et de productivité des haies et un cahier des charges pour une base de données qui sera alimentée par de futurs chantiers d'exploitation des haies ;
- une cartographie des pratiques d'entretien et de gestion des haies et une analyse des déterminants de ces pratiques ;
- un guide décrivant les principes et la mise en œuvre d'un dispositif-observatoire des services écosystémiques ;
- une étude des services de régulation des flux hydriques et érosifs par les haies ;
- un protocole d'étude d'impact de la haie sur les principaux paramètres du rendement des cultures ;
- un référentiel technico-économique, de la mise en place jusqu'à l'exploitation ;
- une étude de rentabilité d'un système agricole avec haies ;
- des outils pour favoriser l'engagement des agriculteurs et des acteurs locaux dans des démarches territoriales de gestion des haies ;
- des outils pour initier et animer des démarches pédagogiques et territoriales avec les apprenants.

A moyen terme, RESP'HAIES ambitionne de faire des haies un atelier essentiel à prendre en compte pour la conception et la conduite de systèmes de production diversifiés, économiquement performants, basés sur les principes de l'agroécologie et faisant face aux changements climatiques (dans ses dimensions d'atténuation et d'adaptation).

La plateforme web ressource prévue dans le projet sera la base de l'apprentissage des connaissances autour des services et produits rendus par la haie. Elle fédérera un grand nombre de partenaires présents dans les réseaux pédagogiques (lycées agricoles) et techniques (Afac-Agroforesteries, Solagro, Agroof, Chambres d'agriculture) ainsi que des agriculteurs.

Pour valoriser les résultats du projet RESP'HAIES, il est prévu de :

- diffuser certains des contenus produits par les canaux de diffusion des partenaires (OSAE, HERBEA, enseignement agricole, RMT) ;
- rédiger des publications à destination des journaux professionnels spécialisés et des revues scientifiques ;
- organiser des journées d'échange et de restitution dans chaque territoire pilote pour permettre une bonne appropriation des outils et relayer l'information localement ;
- communiquer sur les résultats et l'état d'avancement du projet dans la lettre d'information périodique de l'Afac-Agroforesteries (diffusée à 8 500 destinataires) et dans les lettres d'information des partenaires ;
- organiser un séminaire de restitution des résultats du projet ;
- organiser trois séminaires pédagogiques spécifiques destinés à l'échange entre praticiens, chercheurs spécialisés et didacticiens ;
- organiser des formations et des démarches d'accompagnement des équipes pédagogiques ;
- présenter les résultats RESP'HAIES lors des échanges techniques de l'Afac-Agroforesteries.

Montant total du projet : 479 838 €

Subvention CASDAR : 322 707 €

Organisme chef de file : BNIC, Bureau national interprofessionnel du Cognac**DOMECCO****Développement d'Outils de Management Environnemental de la filière Charente Cognac pour accompagner les changements de pratiques vitivinicoles et accroître la responsabilité sociétale des entreprises***Chef de projet : Laetitia FOUR**Partenaires : ESA d'Angers, IFV - Pôle Sud-Ouest, Cerfrance Cognac, LEGTA L'Oisellerie, Syndicat des bouilleurs de profession de Cognac**Partenaire associé : VERALLIA Cognac**Site Internet du projet : www.cognac.fr***Objectifs**

Dès les années 1990, la filière Cognac a pris conscience de la nécessité de maîtriser son impact environnemental et a communiqué en ce sens à ses membres, notamment les viticulteurs. Les premières études sur les produits phytosanitaires et sur les effluents ont été lancées. Le Bilan Carbone® de la filière a été réalisé en 2008 et renouvelé en 2014 pour mesurer l'évolution des émissions de gaz à effet de serre. En 2011, un questionnaire d'autodiagnostic environnemental a été conçu par le BNIC et mis à la disposition de la filière, ce qui a permis d'établir un état des lieux des pratiques à partir de plusieurs centaines de réponses. En 2016, le BNIC a initié une démarche de Viticulture durable pour l'ensemble de la filière Cognac qui a été étendue, en 2017, à la **Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE)**. Pour pouvoir donner des orientations environnementales de filière et bâtir une stratégie de long terme, une analyse multicritères doit être réalisée afin de prendre en compte l'ensemble des impacts. **L'analyse du cycle de vie (ACV)** est une méthode qui permet, en intégrant toutes les phases du processus de production, d'éviter que des améliorations environnementales locales ne soient que la résultante d'un déplacement des charges polluantes.

L'objectif principal est de construire une dynamique de transition agro-écologique innovante et collective à l'échelle territoriale, en multi-partenariat, dans le cadre de la démarche RSE de la filière Cognac. Cet objectif se décline en 4 actions principales :

- **Outiller la démarche de management environnemental** de la filière vitivinicole régionale : identification des outils adaptés, des bases de données et des méthodes, prise en main et paramétrage, adaptation des outils au procédé de transformation (distillation, embouteillage) ;
- **Tester les outils sélectionnés** : identifier les marges de manœuvre pour la réduction de l'impact environnemental de la filière grâce à la réalisation d'ACV. Trois sujets seront traités : l'entretien du sol du vignoble, la gestion des eaux chaudes de distillation et les bouteilles en verre ;
- **Déterminer des choix d'itinéraires techniques** éco-efficients et économiquement viables en viticulture et en distillation en complétant les résultats d'ACV par une analyse socio-économique et en produisant des références techniques ;
- **Contribuer à l'amélioration des pratiques viticoles et œnologiques**, susciter l'évolution vers des itinéraires éco-efficients afin de réduire significativement les impacts de la filière et assurer sa durabilité au sein du territoire. Transférer et communiquer vers les opérateurs de la filière et les centres de formation initiale et continue et produire des articles scientifiques et techniques.

Les enjeux du projet sont de fournir aux professionnels de la filière des **outils simplifiés** pour le pilotage de leurs entreprises, des **références techniques** pour faire évoluer leurs pratiques et des **éléments d'analyse sur les aspects économiques et sociaux** favorisant l'acceptabilité de nouveaux itinéraires plus vertueux.

Intérêt et originalité du projet

- Intérêt social : aider les opérateurs à mieux répondre à la demande sociétale et à celle des acheteurs internationaux dans le cadre de la maîtrise des enjeux environnementaux pour une offre de produits de qualité.
- Intérêt environnemental : conception d'outils simplifiés pour faciliter l'accompagnement de la démarche de certification environnementale des exploitations et de management environnemental au niveau de la filière.
- Intérêt économique : renforcer la compétitivité de toutes les entreprises de la filière face à une exigence croissante des marchés nationaux et surtout internationaux. Renforcer la capacité des opérateurs à anticiper les attentes des consommateurs et faire de l'environnement un facteur d'innovation, d'amélioration continue et de plus-value supplémentaire apporté aux produits.
- Intérêt technique : apporter un éclairage environnemental et socio-économique à la filière pour orienter ses choix stratégiques, politiques et techniques à travers des outils d'analyse multicritères simplifiés.
- Intérêt scientifique : apporter des connaissances scientifiques et méthodologiques nouvelles autour de l'intérêt de l'ACV et des outils complémentaires pour la mise en place d'une démarche d'éco-conception à des fins de management environnemental, dans le cadre d'une politique RSE de filière.

L'originalité de ce projet réside à la fois dans le périmètre concerné, l'ensemble d'une filière agricole au sein de son territoire, et dans l'association de l'ACV avec des outils simplifiés et adaptés afin de nourrir et orienter des choix dans le cadre de la stratégie RSE. C'est un projet collectif et territorial qui croise la mise en place d'une démarche RSE avec des outils d'évaluation environnementale tels que l'ACV.

Résultats et valorisation attendus

ACTIONS	CONTENUS	INDICATEURS DE SUIVI	INDICATEURS DE RESULTAT
Outils et indicateurs	Diagnostic des usages Identification des caractéristiques des outils nécessaires Adaptation et compléments	Respect du calendrier	Disponibilité des outils
Test des outils	Evaluation des outils sur trois cas concrets Collecte de données	Respect du calendrier	Remise des résultats des trois ACV
Démarche de management environnemental	Mise à disposition des outils Ateliers participatifs	Réalisation des ateliers/réunions	Guide de bonnes pratiques Actions de communication
Valorisation, formations	Contenu des formations Communication technique	Diffusion des documents	Nombre de réunions de restitution Nombre de formations et de formés
Gouvernance	Pilotage du projet Coordination des partenaires Examen des résultats Communication	Respect du calendrier Respect du budget Nombre de réunions	Nombre de publications Retour au projet RSE

Montant total du projet : 876 134 €

Subvention CASDAR : 499 457 €

Organisme chef de file : CERAQ, Centre de ressources pour l'agriculture de qualité et de montagne**ADAMOS****Un nouveau regard sur les écosystèmes laitiers et fromagers : adaptation, développement et appropriations des méthodes omiques à des fins d'écologie microbienne***Chef de projet : Agnès Hauwuy**Partenaires : CNAOL, CTFC, CIGC, Pôle Fromager AOP Massif Central, Actalia, ENILV La Roche sur Foron, UMR INRA GMPA-782, INRA MICALIS, INRA Poligny, UMR F UCA-INRA-VetAgro Sup, CEA/Génomscope, Ecole d'ingénieurs de Purpan, Université de Caen**Site Internet du projet : www.rmtfromagesdeterroirs.com***Objectifs**

La gestion des écosystèmes microbiens laitiers et fromagers participe largement à l'élaboration des caractéristiques organoleptiques finales des fromages, produits par les filières fromagères valorisant leur terroir. Avec le développement des outils d'analyse haut débit, de nouvelles méthodes dites « omiques » (pour métagénomique, transcriptomique, métabolomique, etc.) sont, ou vont, devenir accessibles. A terme, il sera possible de décrire l'activité et le rôle des différents micro-organismes à chaque étape de la fabrication ce qui favorisera un pilotage optimal des communautés microbiennes, de la production de lait jusqu'au fromage affiné, en faveur de la qualité des produits.

Conscients de l'enjeu pour l'avenir des produits laitiers de terroir, les responsables professionnels du CNAOL ont mandaté le RMT Filières fromagères valorisant leur terroir pour créer une dynamique de recherche-développement visant à préparer et anticiper l'utilisation de ces méthodes par les filières fromagères pour traiter leurs propres questionnements.

Le projet ADAMOS a ainsi pour objectif de :

- **Créer les conditions favorables à l'utilisation des méthodes « omiques » par les filières fromagères valorisant leur terroir ;**
- **Proposer une panoplie de démarches méthodologiques en lien avec les principaux questionnements scientifiques, technologiques et sanitaires des filières.**

Résultats et valorisation attendus

Construits sur un retour d'expériences et une valorisation des projets en cours menés par les différents partenaires, sur la mise en œuvre de dispositifs sur trois terrains pour traiter un questionnement spécifique et sur l'adaptation et le test des méthodes transcriptomiques à différentes matrices fromagères, les résultats attendus du projet Adamos sont de trois ordres :

- Au niveau des **méthodes**, il s'agit d'évaluer en quoi elles peuvent enrichir les connaissances sur le fonctionnement de l'écosystème microbien des laits et des fromages et d'identifier, par problématique technologique, les combinaisons méthodologiques et les dispositifs de suivi ou expérimentaux les plus efficaces ;
- Au niveau du **partenariat**, il s'agit de formaliser des organisations performantes en termes de compétences et moyens, pertinentes pour répondre aux questionnements de l'ensemble des filières et pérennes pour garantir la durabilité de la dynamique ;

- Au niveau des **connaissances**, les résultats amélioreront la compréhension du rôle des écosystèmes microbiens dans l'élaboration des caractéristiques organoleptiques des fromages.

Méthodes, partenariat et illustration des résultats permettront de formaliser une démarche de transfert - déploiement au niveau de l'ensemble des filières fromagères valorisant leur terroir, afin de favoriser une utilisation pertinente des méthodes et de les accompagner dans cette utilisation.

La valorisation des résultats sera construite autour de quatre publics cibles : la communauté scientifique et technique, les filières fromagères participant au projet (en tant que bénéficiaires des connaissances acquises), l'ensemble des filières fromagères (en tant que potentiels utilisateurs des méthodes) et la formation et l'enseignement supérieur en lien avec la technologie fromagère. La valorisation fera appel à des supports et modes de diffusion adaptés aux différents publics et sera mise en œuvre dans le cadre du RMT Filières fromagères valorisant leur terroir, réseau national connu et reconnu autant par les acteurs des filières que par les structures techniques et de formation accompagnant ces filières.

Montant total du projet : 299 926 €

Subvention CASDAR : 202 347 €

Organisme chef de file : Cerfrance Normandie Maine**EnGAGED****Gestion des Adventices sans GlyphosatE en semis Direct***Chef de projet : Adrien BLOUX**Partenaires : INRA (UMR Agroécologie), UniLaSalle, Fédération des CUMA de Basse-Normandie**Site Internet du projet : www.agroperspectives.fr***Objectifs**

Le projet ENGAGED vise à construire des systèmes de cultures en Semis direct sous couvert végétal (SDCV) économes en herbicides, sans avoir recours au glyphosate. Il consiste à identifier des pistes basées sur l'agronomie pour gérer les adventices en SDCV. Ces pistes seront imaginées par et pour des agriculteurs. Elles feront l'objet d'une étude de faisabilité et d'une phase de test "terrain" sur des parcelles d'agriculteurs. Ces travaux apporteront des connaissances précieuses sur la dynamique des adventices en SDCV et sur l'efficacité des pistes imaginées. Ces informations seront ensuite mobilisées lors d'ateliers de co-conception afin de proposer des prototypes de systèmes en SDCV plus économes en herbicides à d'autres situations de production. Les objectifs sont :

- Identifier auprès d'agriculteurs des pistes mobilisables pour maîtriser techniquement le SDCV sans glyphosate avec des IFT Herbicides inférieurs à 1 ;
- Évaluer leur efficacité et le comportement des adventices en SDCV ;
- Diffuser et favoriser l'appropriation de ces leviers agronomiques à différentes situations de production à travers la réalisation d'ateliers de co-conception.

Résultats et valorisation attendus

Les expérimentations permettront d'obtenir les résultats suivants :

- Une base de données de relevés floristiques qui permettra de mieux comprendre la dynamique des adventices sur une parcelle en SDCV ;
- Une présentation des modalités testées avec leur principe et leur efficacité sur la régulation des adventices.

Ces résultats seront valorisés à travers les actions suivantes :

- Publication d'articles de presse ;
- Organisation de journées de visites des sites expérimentaux à destination d'un public large afin de communiquer sur les objectifs du projet et les observations réalisées ;
- Relais de l'actualité des sites expérimentaux sur les comptes Twitter et Facebook d'Agroperspectives ;
- Organisation de journées de communication sur le projet en partenariat avec le réseau Ecophyto normand ;
- Intégration dans un module de formation du cursus Ingénieur agronome d'UniLaSalle ;
- Diffusion sous forme de supports de formation à destination des conseillers Cerfrance ;
- Présentation lors du colloque de restitution.

La phase de co-conception permettra d'obtenir les résultats suivants :

- Systèmes de culture qui répondent aux objectifs du projet pour d'autres situations de production.

Ces résultats seront valorisés à travers les actions suivantes :

- Valorisation de ces systèmes sur le site GECO via le partenariat avec le RMT Systèmes de culture innovants ;
- Valorisation de ces systèmes au sein du réseau Ecophyto ;
- Communication dans des revues techniques et lors de réunions locales ;
- Présentation lors du colloque de restitution.

Organisme chef de file : Chambre régionale d'agriculture Occitanie**DOUBLES CULTURES****Opportunités, faisabilité et multiperformances de cultiver trois cultures en deux ans dans le Sud-Ouest de la France**

Chef de projet : Lionel Alletto

Partenaires : Chambres d'agriculture (Aude, Charente-Maritime, Dordogne, Gers, Deux-Sèvres, Tarn), Terres Inovia, Coopérative Océalia, Coopérative Arterris, Chambre régionale d'agriculture Nouvelle Aquitaine, INRA (UMR AGIR Toulouse et unité expérimentale d'Auzeville), EPLEFPA d'Auzeville

Site Internet du projet : occitanie.chambre-agriculture.fr

Objectifs

Ce projet se positionne **à la fois dans une démarche d'intensification économique** des systèmes de culture, dans un contexte d'érosion des prix de vente des cultures traditionnelles et de forte vulnérabilité économique des exploitations agricoles **et d'intensification écologique** en cherchant notamment à maximiser le temps de couverture des sols à des périodes de l'année où ils seraient nus et potentiellement sujets à la dégradation (*par érosion*) et/ou à la perte d'éléments nutritifs (*azote*). Les objectifs sont :

- Expérimenter (réseau de parcelles chez des agriculteurs et en stations expérimentales) différentes possibilités de doubles cultures (cultures dérobées ou en relais après sous-semis) correspondant à des objectifs visés et des systèmes de culture différents dans les conditions pédoclimatiques du grand Sud-Ouest ;
- Acquérir des connaissances sur la phénologie des espèces et variétés candidates à la double culture (notamment dans le cadre de semis tardifs avec de possibles effets photopériodiques et de variétés précoces à très précoces moins bien connues) afin de mieux raisonner les assemblages et l'architecture des peuplements (des travaux analytiques spécifiques porteront notamment sur l'optimisation des peuplements pour des cultures en relais) ;
- Modéliser le fonctionnement des peuplements étudiés, en travaillant dans un premier temps sur des espèces « modèles » (ex. soja, tournesol, sorgho, maïs) et en calibrant les variétés choisies pour la double culture (certaines n'étant pas inscrites au catalogue français) ;
- Tester différentes hypothèses d'évolution du climat pour évaluer les niveaux de performances obtenues, notamment la robustesse (Est-ce que, dans certaines situations d'évolution climatique, les performances des cultures dérobées seraient améliorées ?) ;
- Agréger les résultats des expérimentations (chez les agriculteurs et en stations) et de modélisations pour fournir une évaluation multicritères des cas étudiés et raisonner leur intégration dans différents systèmes de cultures et filières permettant une valorisation de ces cultures.

Résultats et valorisation attendus

Ce projet permettra notamment de produire :

- Des résultats et des références contextualisées de possibilité de doubles cultures (construites et partagées entre les partenaires et les agriculteurs) afin de rendre les systèmes de culture plus résilients et robustes face aux aléas climatiques et économiques (en s'appuyant sur des résultats d'expérimentations *in situ* et *in silico*). Parmi les productions, citons :
 - Des synthèses annuelles et pluriannuelles sur les règles de décision et les performances multicritères obtenues ;
 - Une synthèse sur les traits phénologiques mesurés sur différentes espèces et variétés mobilisables en doubles cultures ;

- L'établissement de bilans hydrique et azoté des doubles cultures et des performances pour différents scénarii climatiques ;
 - La définition des conditions qui permettraient le développement de cette pratique au niveau de l'exploitation et de la filière.
- Des livrables originaux utilisant les technologies de l'information et de la communication pour favoriser la diffusion auprès des agriculteurs et la montée en compétences des conseillers agricoles (construction de cours en ligne, de livres et fiches numériques, etc.).

La diffusion de ces résultats se fera vers différents publics du milieu agricole et de la recherche agronomique :

- Les agriculteurs : mobilisés directement dans le projet, ils participeront notamment à différentes journées techniques d'échange sur les doubles cultures. Ils pourront également échanger sur leurs pratiques via les forums (GECO notamment) ;
- Les conseillers : de par son caractère multi-partenarial, le projet permettra des échanges constants entre les conseillers en développement (chambres d'agriculture et instituts techniques agricoles) et ceux des organismes économiques. Plusieurs séquences dédiées permettront de travailler collectivement sur les résultats obtenus et l'ensemble des partenaires sera mobilisé dans la production des ressources envisagées ;
- Les étudiants en formation agricole : ils seront directement associés au projet via des séquences pédagogiques innovantes avec une implication, dès la construction du projet, de l'équipe pédagogique du lycée agricole d'Auzeville ;
- Les scientifiques : le partenariat avec l'INRA facilitera la production de publications scientifiques et le rayonnement de ces travaux à une large échelle (congrès européen, diffusion internationale).

Montant total du projet : 699 600 €

Subvention CASDAR : 469 098 €

Organisme chef de file : CTIFL, Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes

DS²

Drosophila suzukii : Développer des Stratégies de gestion efficaces, économiquement viables et durables

Chef de projet : Blandine POLTURAT

Partenaires : Stations régionales d'expérimentation (Aprel, La Tapy, SudExpé), Chambre d'agriculture des Alpes maritimes, EPLEFPA Louis Giraud, Université de Picardie Jules Verne – unité EDYSAN (UMR 7058 CNRS), INRA (Institut Sophia Agrobiotech)

Partenaires associés : CIRAME, Laboratoire de Biométrie et de Biologie Evolutive (UMR 5558 CNRS Biométrie et Biologie Evolutive), DGAL

Site Internet du projet : www.ctifl.fr/drosophila-suzukii

Objectifs

L'objectif de ce projet est de sécuriser les productions impactées par *Drosophila suzukii* et diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires de synthèse en proposant rapidement des outils et des stratégies de protection efficaces, durables et économiquement viables. Les actions permettront de transmettre aux producteurs :

- des **solutions transversales** pouvant contribuer à la protection de toutes les cultures impactées, avec le développement d'un outil d'aide à la décision et d'une méthode de lutte biologique par acclimatation ;
- des **stratégies spécifiques à l'arboriculture** et transférables vers les cultures de plein champ, associant des filets verticaux et des stratégies économes en produits phytosanitaires ;
- des **stratégies spécifiques aux cultures sous-abris**, basées sur l'introduction de plantes pièges dans le système de culture.

Résultats et valorisation attendus

En ce qui concerne le développement d'une méthode de lutte biologique **par acclimatation**, les résultats attendus sont :

- l'acquisition de références sur l'efficacité, la sélectivité et la capacité de dispersion/prospection des parasitoïdes ;
- le dépôt d'une demande d'autorisation d'introduction d'un parasitoïde exotique de *D. suzukii* ;
- la mise en place de lâchers de parasitoïdes dans les Alpes maritimes.

L'étude des **filets verticaux** et des **plantes pièges** et le développement d'un **outil d'aide à la décision** permettront :

- l'acquisition de références (efficacité, effets secondaires, intérêts technico-économiques et environnemental) ;
- l'identification de nouvelles stratégies de contrôle de *D. suzukii* fiables et économes en produits phytosanitaires, intégrant les méthodes développées (filets et plantes pièges) ;
- la mise à disposition d'un nouvel outil validé de prédiction des périodes de risque de *D. suzukii*.

Enfin, un transfert des méthodes, des stratégies et des outils développés vers les producteurs et conseillers est prévu, avec un accès facilité aux résultats (mise à disposition des résultats sur internet, publication d'articles et de fiches stratégies) et la mise à disposition d'outils pédagogiques (vidéos techniques pédagogiques et documents d'aide à l'utilisation de l'outil d'aide à la décision).

Montant total du projet : 833 136 €

Subvention CASDAR : 498 615 €

Organisme chef de file : IDELE, Institut de l'élevage**FASTOCHE**

Le pâturage d'espèces fourragères riches en métabolites secondaires bioactifs chez les petits ruminants : intérêts sanitaires, zootechniques, économiques, environnementaux et sociaux

Chef de projet : Denis GAUTIER

Partenaires : Chambres d'agriculture (Haute-Vienne, Saône-et-Loire, Pyrénées Atlantiques), EPLEFPA La Cazotte, EPLEFPA de Carmejane, EPLEFPA Fontaines Sud Bourgogne, EPLEFPA Olivier de Serres d'Aubenas, INRA UE 1373 FerLus, INRA de Theix (UMR Herbivore et Herbipôle), INRA-ENV de Toulouse (UMR IHAP)

Partenaires associés : Groupes opérationnels d'innovation (PEP Caprin Rhône-Alpes, RedCap Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire, Anses - Laboratoire de Niort, GVA de Mézières-Bellac, CIVAM du Haut-Bocage, CIVAM BLE) et des semenciers

Site Internet du projet : www.idele.fr

Objectifs

La finalité du projet FASTOCHE est d'étudier l'intérêt et l'application pratique en élevage d'un pâturage d'espèces fourragères riches en métabolites secondaires bioactifs, comme les tanins condensés, chez les petits ruminants (ovins viande, ovins lait et caprins lait). Il s'agit plus particulièrement de :

- Favoriser une utilisation raisonnée des traitements anthelminthiques par la recherche d'alternatives agro-écologiques ;
- Améliorer les performances de production des ovins et caprins au pâturage en limitant les effets des strongles gastro-intestinaux ;
- Evaluer l'intérêt de telles pratiques sur les performances techniques, économiques, environnementales et sociales des systèmes de production ;
- Mettre en place des recommandations appliquées à l'échelle du troupeau et du système d'élevage.

Les recommandations s'adresseront aussi bien aux élevages conventionnels qu'à ceux en agriculture biologique.

Résultats et valorisation attendus

Le projet FASTOCHE permettra de :

- **proposer des solutions alternatives et innovantes aux éleveurs** pour une utilisation plus efficiente du pâturage en petits ruminants. Celles-ci doivent notamment permettre de meilleures performances zootechniques en termes de croissance ou de production laitière et un meilleur état sanitaire et donc de bien-être des animaux, pour des élevages plus compétitifs et répondant aux nouveaux enjeux sociétaux ;
- **favoriser le développement de la place du pâturage** en élevages de petits ruminants, notamment en levant les freins à la maîtrise du parasitisme coûteuse et exigeante en travail du fait de l'administration de traitements ;
- **diminuer l'utilisation de molécules chimiques** à activité anthelminthique, défi essentiel pour la durabilité de systèmes pâturant ;
- construire, grâce notamment à la constitution de Groupes opérationnels d'innovations au sein des différents bassins de production étudiés, **une dynamique de conseil lisible et concertée** qui impliquera les différents acteurs concernés, des semenciers aux éleveurs, en passant par les vétérinaires et les conseillers en élevage.

Les résultats feront l'objet d'une large communication orale et écrite, à destination des éleveurs, des techniciens, des vétérinaires, des enseignants et des apprenants.

Montant total du projet : 741 267 €

Subvention CASDAR : 497 282 €

Organisme chef de file : IDELE, Institut de l'élevage**VALCABRI****Reconquête de l'engraissement du chevreau à la ferme :
amélioration de sa valorisation de l'éleveur jusqu'au consommateur**

Chef de projet : Jérôme NORMAND

Partenaires : INRA Val de Loire (Unité expérimentale de Bourges), EPLEFPA Olivier de Serres d'Aubenas, Capgènes, Fédération nationale des éleveurs de chèvres

Site Internet du projet : www.idele.fr

Objectifs

Le projet VALCABRI vise à améliorer la valorisation de la viande de chevreaux par les différents maillons de la filière. Il s'inscrit pleinement dans le plan de filière élaboré par l'interprofession caprine dans le cadre des états généraux de l'alimentation. C'est une véritable inversion de tendance qui est recherchée puisqu'aujourd'hui, la viande de chevreau est mal valorisée et représente plutôt une perte de valeur ajoutée pour les acteurs de cette filière. Des leviers d'amélioration de la rentabilité de la production de chevreaux seront étudiés afin de proposer aux éleveurs des outils permettant de relancer l'engraissement dans les exploitations. Cette relance passera par le choix de races et de conduites adaptées mais aussi par une meilleure valorisation de la carcasse et de la viande proposées aux consommateurs.

En lien avec le projet de filière, les objectifs poursuivis sont :

- Optimiser les itinéraires techniques d'engraissement des chevreaux et mesurer l'impact sur les performances zootechniques, le travail de l'éleveur, les caractéristiques des carcasses, les qualités nutritionnelles et sensorielles des viandes et le résultat économique de l'atelier ;
- Identifier les types génétiques les plus adaptés pour produire de la viande de chevreau dans les conditions d'une exploitation caprine laitière ;
- Développer une offre correspondant à l'attente du consommateur à partir de nouvelles découpes de la carcasse et vérifier son acceptabilité sensorielle et économique.

Résultats et valorisation attendus

Une revalorisation du chevreau pour l'ensemble de la filière, de l'éleveur jusqu'au consommateur, est attendue par les partenaires du projet VALCABRI ce qui passe par l'obtention des résultats suivants :

- des itinéraires de production de chevreaux viables d'un point de vue technico-économique, qui s'appuieront sur l'utilisation du croisement viande et sur une optimisation de l'alimentation et de l'âge à l'abattage des animaux, pour relancer l'engraissement des chevreaux à la ferme ;
- des cas types centrés sur l'atelier « chevreaux » qui pourront être utilisés comme outils d'aide à la décision lors de la réflexion sur la mise en place d'un tel atelier ;
- les bases d'un système d'appréciation de la qualité des carcasses pour une meilleure adéquation de l'offre à la demande ;
- une caractérisation nutritionnelle et sensorielle de la viande de chevreaux ;
- une nouvelle découpe de la carcasse de chevreaux, répondant mieux aux attentes du consommateur ;
- une évaluation de l'acceptabilité sensorielle et économique de ces produits par les consommateurs.

Ces résultats seront valorisés à travers les livrables suivants, construits en interaction avec les éleveurs :

- des fiches techniques et des vidéos sur l'utilisation du croisement viande, l'alimentation des mères en fin de gestation, le choix de l'aliment d'allaitement, la conduite alimentaire et l'âge d'abattage de chevreaux croisés, etc. ;
- des cas types centrés sur l'atelier « chevreaux » ;
- un guide illustré d'une nouvelle découpe de la carcasse de chevreaux pour des produits de taille réduite, avec peu de déchets (os/gras) et rapides à cuisiner ;
- des fiches « produits » sur les caractéristiques nutritionnelles et sensorielles de la viande de chevreaux.

La valorisation de ces résultats reposera également sur :

- une journée technique sur la découpe des carcasses de chevreaux ;
- une journée d'échange sur les résultats du programme avec des associations de consommateurs ;
- des interventions lors de journées techniques ;
- une communication vers les structures professionnelles ;
- des articles dans la presse agricole régionale, nationale et spécialisée caprine ;
- du contenu web ;
- des publications et communications scientifiques ;
- un colloque de clôture du projet.

Montant total du projet : 746 376 €

Subvention CASDAR : 499 890 €

Organisme chef de file : ITAB, Institut technique de l'agriculture biologique**MMBio****Micro-fermes Maraîchères Biologiques : Acquisition de références techniques et économiques pour des systèmes de micro-fermes maraîchères diversifiées multiperformants en Agriculture Biologique***Chef de projet : Mathieu Conseil**Partenaires : INRA, CTIFL, GRAB, SERAIL, VetAgro Sup, EPLEFPA Rennes Le Rheu, CEZ-Bergerie nationale, Chambres régionales d'agriculture (Normandie, Pays de la Loire, PACA), Chambres d'agriculture (Côte d'Or, Rhône, Dordogne, Gard Pyrénées-Atlantiques), FNAB, Fermes d'Avenir, Initiative Bio Bretagne, Atelier Paysan, Bios du Gers, Association Bio Normandie, BIOBOURGOGNE, FRAB Nouvelle Aquitaine, CGA Lorraine, OPABA, GAB Ile-de-France, BIO Hauts-de-France, BIOCENTRE, AdaBio**Site Internet du projet : wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage***Objectifs**

Le projet MMBio vise à acquérir, consolider et diffuser des références techniques et économiques pour les systèmes de micro-fermes maraîchères diversifiées en agriculture biologique. Malgré l'absence de références qui permettraient de conforter les trajectoires d'installation et faciliter la formation et l'accompagnement des porteurs de ces projets souvent innovants, le nombre de ces fermes ne cesse d'augmenter. S'appuyant sur des enquêtes approfondies dans les fermes et sur l'évaluation en stations expérimentales de leurs pratiques, MMBio analysera les performances, la viabilité et la durabilité de ces systèmes et proposera des outils pour former et accompagner les porteurs de projets, suivre leur trajectoire d'installation afin de faciliter les installations viables et durables en maraîchage biologique diversifié sur de petites surfaces.

MMBio va ainsi permettre de :

- Identifier et étudier un réseau national de micro-fermes maraîchères bio professionnelles pour acquérir des données solides sur leurs performances techniques, économiques, agronomiques et leur durabilité (pénibilité, viabilité et durabilité environnementale) ;
- Évaluer ces systèmes de cultures (faisabilité, productivité, organisation, etc.) et leurs conduites propres (association et densification de cultures, intensification des rotations, intrants organiques importants), au sein d'un réseau de parcelles expérimentales dans des contextes pédo-climatiques contrastés ;
- Évaluer et diffuser les parcours socio-économiques et techniques pour les micro-fermes et leur dynamique de progression ;
- Valoriser les références et parcours en produisant des méthodes et outils de conception et d'accompagnement de systèmes maraîchers diversifiés sur de petites surfaces à destination des conseillers, des maraîchers, des formateurs et des collectivités.

Résultats et valorisation attendus

MMBio est basé sur la co-construction d'une méthodologie d'acquisition de références, partagée entre les acteurs de réseaux variés, pour les systèmes complexes que sont les micro-fermes (pour les enquêtes sur les fermes mais aussi pour les expérimentations en stations). Cette méthodologie pourra ensuite être pérennisée pour permettre un suivi à long terme des performances et de la viabilité de ces fermes, voire plus largement en maraîchage biologique.

Les enquêtes réalisées et les données collectées faciliteront la production de supports pour l'information, la formation et l'accompagnement de projets tels que des fiches technico-économiques, un guide d'aide à la conception de micro-fermes maraîchères, des scénarii pédagogiques et des vidéos destinés à un large public

(apprenants, porteurs de projets, techniciens, maraîchers, formateurs et collectivités). Des visites de fermes "modèles" et de parcelles expérimentales seront également proposées au cours du projet afin de rendre visible les performances et innovations observées.

Les résultats seront par ailleurs valorisés sur un site internet dédié à l'animation du projet et à l'hébergement de l'ensemble de ces livrables et par le biais des réseaux sociaux, très utilisés par les publics visés.

A l'issue du projet, le réseau de fermes pourra se développer avec de nouvelles fermes, les relations entre partenaires pourront se poursuivre et la méthodologie d'enquête pourra être utilisée par les partenaires pour poursuivre le travail d'acquisition de références sur des fermes maraîchères biologiques.

Montant total du projet : 740 722 €

Subvention CASDAR : 487 850 €

Organisme chef de file : ITAVI, Institut technique de l'aviculture

aDapt

**Utiliser mieux et moins les produits de désinfection
en filières avicole et piscicole**Chef de projet : Nathalie RoussetPartenaires : Anses, SNGTV, ACTALIA, Lycée Agricole de Bréhoulou, CRAB, CIPAPartenaires associés : CCMSA et MSA d'ArmoriqueSite Internet du projet : www.itavi.asso.fr**Objectifs**

Les biocides classés dans la catégorie des désinfectants TP4, "désinfectants pour les surfaces en contact avec les denrées et les aliments pour animaux", sont des intrants utilisés pour sécuriser les différentes étapes de la chaîne de production des denrées alimentaires. Ces intrants sont indispensables mais peuvent engendrer des externalités négatives pour la santé des utilisateurs et l'environnement.

Le projet aDAPt vise à **pérenniser des systèmes de production diversifiés et économiquement viables et à préserver l'attractivité des métiers des filières avicole et piscicole** présentant des spécificités communes, avec des élevages en bande unique et un très grand nombre d'animaux. L'accent sera mis sur la **prévention des risques liés à l'exposition des travailleurs aux biocides de type désinfectants, et sur la maîtrise des externalités négatives sur l'environnement.**

Pour répondre à ces enjeux, les partenaires ont identifié les objectifs opérationnels suivants :

- Mieux connaître et comprendre les attitudes des utilisateurs de biocides de type désinfectants par une approche systémique de leurs pratiques ;
- Identifier les situations de pratiques d'utilisation les plus préoccupantes vis-à-vis des risques pour la santé humaine et l'environnement ;
- Acquérir de nouvelles connaissances et fournir des outils de sensibilisation pour faire évoluer les pratiques d'utilisation vers des méthodes permettant d'utiliser mieux et moins ces intrants chimiques.

Résultats et valorisation attendus

La description fine des pratiques d'utilisation des biocides de type désinfectants, l'évaluation des risques chimiques pour la santé humaine et l'environnement qui y sont associés ainsi que l'analyse des déterminants psychosociologiques permettront de dégager des profils d'utilisation des biocides de type désinfectants et d'identifier parmi ceux-ci les situations les plus préoccupantes. Les principales caractéristiques de la population ciblée dans le projet vis-à-vis de l'utilisation de ces produits seront mieux connues et comprises ce qui permettra de construire des actions de sensibilisation plus pertinentes.

Des références sur l'optimisation des pratiques et sur de nouvelles stratégies de décontamination (désinfection et/ou détergence) adaptées aux situations d'application rencontrées sur le terrain seront générées. Ces références permettront d'enrichir les préconisations des prescripteurs sur le terrain, en proposant d'autres pistes d'amélioration que celles connues à l'heure actuelle.

Le projet permettra par ailleurs de **mettre à disposition des filières avicole et piscicole des outils de sensibilisation** (supports de sensibilisation collective et outils d'accompagnement individualisé) aux bonnes pratiques d'utilisation des désinfectants connues à l'heure actuelle par les prescripteurs, dont le contenu aura été testé auprès de la population ciblée, aussi bien sur le fond que sur la forme.

Organisme chef de file : ITAVI, Institut technique de l'aviculture**PROSPeR****Accompagner la filière foie gras pour orienter les choix futurs :
PROposer des Systèmes de Production de prêts-à-gaver Résilients**

Chef de projet : Joanna LITT

Partenaires : ASSELDOR, CEPSCO, INRA (UEPFG, BOA, SAS), EPLEFPA du Périgord

Sites Internet du projet : www.itavi.asso.fr | www.cepsco.chambagri.fr

Objectifs

Après deux crises sanitaires majeures, le système d'élevage de canards prêts-à-gaver est à repenser. Si des adaptations sont aujourd'hui réalisées, une réflexion plus poussée est à conduire, prenant en compte tous les aspects du développement durable, pour proposer des systèmes de production permettant d'élever les canards à l'extérieur ou à l'intérieur, selon le contexte sanitaire. Le présent projet vise ainsi à repérer, tester et évaluer des évolutions de systèmes adaptées au confinement. Il s'agit ainsi de :

- **Repérer les innovations sur le terrain et tester expérimentalement des évolutions de systèmes.** Seront en particulier testées des évolutions de systèmes visant à améliorer la tenue des litières et l'adaptation des animaux au confinement, qui constituent les principales problématiques rencontrées lors du confinement.
- **Evaluer les impacts des innovations par une analyse multicritères et développer des outils d'aide à la décision.** Ces outils mutualiseront l'ensemble des résultats produits. Ils s'adresseront aux éleveurs et techniciens afin de guider leurs choix techniques et d'investissement ainsi que dans le pilotage de leur atelier.
- **Coordonner les travaux et assurer l'appropriation des résultats** en s'appuyant en particulier sur la constitution et l'animation d'un groupe participatif et la mise en œuvre d'actions de formation. Le groupe participatif constituera un lieu privilégié d'échanges. Il permettra d'orienter les recherches en concertation avec les opérateurs et de faciliter l'appropriation des résultats.

Résultats et valorisation attendus

Des relations étroites seront établies avec des acteurs de la filière et des acteurs externes tout au long du projet via la mise en place d'un groupe participatif et ce, afin d'aider à l'orientation des travaux.

Le projet permettra d'acquérir des connaissances sur les mécanismes impactant la tenue des litières et, afin d'améliorer celle-ci, de proposer des leviers liés à la gestion de l'ambiance, du paillage et de l'alimentation. Il contribuera aussi à proposer des pistes pour limiter le nervosisme des animaux et ainsi prévenir le recours à la section des griffes. Ces investigations permettront d'accompagner les producteurs pour la mise en œuvre du confinement ce qui passera, en particulier, par le développement d'outils d'aide à la décision directement utilisables, mutualisant les différents résultats du projet.

Une large diffusion des résultats et la mise en œuvre d'actions de formation permettront d'assurer une bonne appropriation des connaissances par les producteurs et les techniciens afin de permettre l'évolution des systèmes de production.

Ces travaux contribueront *in fine* à sécuriser et à pérenniser l'élevage de canards prêts-à-gaver, en particulier dans le Sud-Ouest, tourné majoritairement vers un élevage sous signes de qualité.

Montant total du projet : 785 099 €

Subvention CASDAR : 378 142 €

Organisme chef de file : TRAME, Association nationale de développement agricole et rural

LABPSE

Expérimenter la mise en place d'un marché des paiements pour services environnementaux (PSE)

Chef de projet : Philippe DESNOS

Partenaires : INRA, FNCUMA, FRCIVAM Bretagne, Groupe Antoine de St. Exupéry, ESA d'Angers, Auxilia, Terres en villes, OIEau

Partenaires associés : TFT Earth, CMB Arkea

Site Internet du projet : www.trame.org

Objectifs

- Faire émerger l'offre et la faire converger vers les demandes en services environnementaux en s'appuyant sur les collectifs locaux ;
- Faire coopérer une diversité d'acteurs sur les territoires (agriculteurs, habitants, entreprises, collectivités) ;
- Favoriser la signature des contrats (confiance, équité, pérennité des engagements) ;
- Anticiper les conséquences des paiements pour services environnementaux (PSE) pour le métier d'agriculteur et les exploitations ainsi que le rôle des collectifs pour développer un marché des PSE sur les territoires.

Résultats et valorisation attendus

- Des contrats signés entre des offreurs de services (agriculteurs) et des acheteurs de service (acteurs locaux) qui serviront de référence pour développer ce dispositif ;
- Un guide présentant les démarches pour installer la coopération entre acteurs avant de développer un marché des PSE sur le territoire ;
- Des articles décrivant les motivations pour l'agroécologie des acheteurs des services ;
- Un guide méthodologique pour faire émerger une demande en services environnementaux sur le territoire ;
- Un recueil d'expériences de diagnostic des services environnementaux sur les exploitations agricoles ;
- Un article présentant les préconisations de formation pour répondre aux évolutions du métier d'agriculteurs vendeurs de services environnementaux ;
- Un article sur les préconisations d'évolution à envisager dans les entreprises agricoles pour produire et vendre des services environnementaux ;
- Un guide de préconisations pour réussir la vente de services environnementaux auprès des habitants.